

le monde, un gros bâton à la main, en donna un coup à travers du visage à un Mousquetaire qui ne s'étoit pas reculé assez promptement: celui ci mit l'épée à la main pour plonger celui qui l'avoit ainsi maltraité; mais le sang qui lui couvrit le visage, & l'étourdissement du coup l'empêcha d'exécuter son dessein. Quantité d'Officiers mirent aussi l'épée à la main; mais le Persan se sauva près de son Maître qui s'en retourna avec ses gens à l'Hôtel des Ambassadeurs. On débita ensuite qu'il avoit fait donner la bastonnade à son Domestique; les Mousquetaires ne paroissant pas être content de ce faible châtiment, en auroient pris vengeance, si le Roi n'eut envoyé des ordres à la Compagnie des Mousquetaires, qui défendoient d'approcher de l'Hôtel des Ambassadeurs, & fit dire à celui de Perse de faire donner satisfaction au blessé.

L'Ambassadeur (à ce qu'on dit) déclara que le Roi étoit le maître de la vie de tous les gens de sa suite; qu'il avoit crû que la bastonnade donnée à son Domestique suffisoit pour contenter la personne offensée; mais que si sa Majesté desiroit qu'on lui envoyât la tête de celui qui avoit donné le coup de bâton, il la lui feroit couper sur le champ. Cette réponse fut prise pour une satisfaction suffisante: mais par les suites l'Ambassadeur alla faire ses combats dans des lieux plus éloignés de la Ville, & les Parisiens furent moins curieux de ce spectacle.

IV. Ce Ministre est d'un caractère fier & hautain, au delà même de ceux de sa Nation; il outre souvent les choses par le pur effet